

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1892 - 8,30 F. 19.04.86



Stage
d'hydrographie
en baie
de Sainte-Marie

La campagne



Soirée folklorique à Nouméa

Théodolites à Nouméa

C'EST avec une curiosité teintée d'incertitude que les équipages de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* ont abordé cette escale à Nouméa qui constituait le tournant géographique de la campagne de l'Ecole d'application des officiers de Marine.

Calme retrouvé et accueil chaleureux, travaux et activités opérationnelles, ces quelques mots résument bien le séjour du groupe en Nouvelle-Calédonie.

L'hydrographie en baie de Sainte-Marie

C'est probablement le traditionnel stage d'hydrographie qui intervient dans leur formation maritime que retiendront les officiers élèves de leur escale. Le site — abrité et ensoleillé — de la baie de Sainte-Marie, à proximité immédiate de la ville, avait été retenu pour servir de cadre à ces travaux pratiques. L'innovation, cette année, a résidé dans l'utilisation de moyens modernes d'exploitation des données recueillies avec le concours attentif des spécialistes de la mission océanographique du Pacifique et du bâtiment hydrographe *La Boussole*. En quelques jours, les officiers élèves ont utilisé les méthodes traditionnelles fondées sur l'emploi du théodolite et du cercle hydrographique et les techniques élaborées que permet l'informatique. Ils ont pu constater à quel point le Service hydrographique et océanographique de la Marine a su se doter des moyens qui le placent à la pointe du progrès dans ce domaine indispensable à la vocation mondiale de notre puissance maritime. De leur côté, les hydrographes ont paraît-il apprécié autant l'ardeur des officiers élèves que leur intérêt pour les méthodes utilisées.

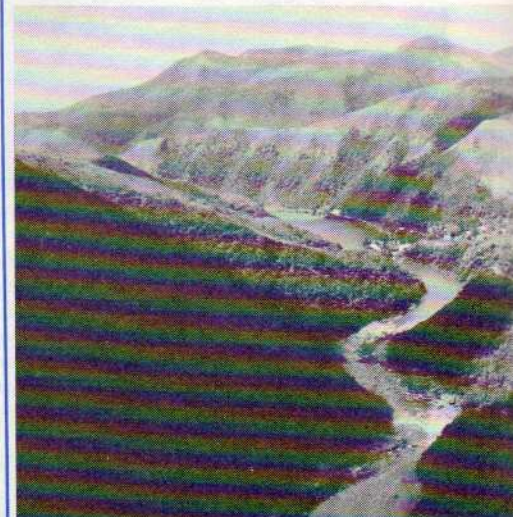
Activités interarmées, maritimes et militaires...

Des activités communes et des échanges nombreux avaient été organisés par le commandant de la Marine et l'état-major des Forces armées en Nouvelle-Calédonie. Profitant des conditions climatiques qu'il n'est plus nécessaire de vanter, les parachutistes du groupe ont été largués, par deux fois, à partir des avions *Transall* de l'armée de l'Air, et la brigade de protection du *Commandant Bourdais* a été reçue au centre d'entraînement commando de Plum. Plusieurs vols en *Gardian* ont été proposés par l'escadrille 9 S pour initier les officiers élèves à la patrouille maritime, ce dont ont profité les administrateurs des affaires maritimes, arguant de leurs responsabilités futures dans les domaines de la surveillance des pêches et de secours en mer. Enfin, les officiers élèves qui se destinent aux spécialités du pont ont bénéficié de séances d'entraînement à la manœuvre à bord des patrouilleurs *La Dieppoise* et *La Lorientaise*.

« Echange » impliquant « réciprocité », le groupe a apporté sa contribution à l'entraînement des forces armées en Nouvelle-Calédonie : sauts à partir des hélicoptères de la 35 F au profit de chuteurs opérationnels et épreuves de qualification à l'appontage pour plusieurs pilotes de la Gendarmerie nationale et de l'armée de l'Air ont permis à *Jeanne d'Arc* de ne pas rester débitrice.

Culture et découverte, détente et tourisme...

N'évoquer que ces activités serait oublier que la découverte du territoire et la détente ont bien entendu trouvé leur place dans cette escale des antipodes.



La brousse calédonienne

Par son relief, ses côtes, sa végétation et son climat, la Nouvelle-Calédonie possède des attraits qui invitent le marin de passage à revenir pour un séjour plus long. Beaucoup ont bien sûr profité des excursions organisées à l'île des Pins, des baignades dans le lagon, des randonnées en brousse. Certains ont eu l'occasion de visiter les installations de la société Le Nickel ou encore divers instituts qui travaillent aux techniques qui permettront la mise en valeur des richesses agricoles et maritimes du territoire.

Partout a pu être appréciée la chaleur de l'accueil ; danses folkloriques, réceptions officielles et privées ont témoigné de l'attention particulière que les habitants du « caillou » ont voulu porter à la présence de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* dans les eaux calédoniennes.

Les officiers élèves du poste 6

de l'école d'application

Le sourire des Célèbes aux marins du groupe-école.



Etre né Bugi

MACASSAR, ce nom a fait rêver des générations tant il a symbolisé une Asie aux parfums mystérieux. Aujourd'hui, Macassar est devenu Ujung Pandang et, si l'on trouve encore quelques pirates en mer de Java, les concerts de klaxons étouffent quelque peu la musique des gamelans traditionnels.

Avec ses huit cent mille habitants et ses rues bordées de maisons basses, Ujung Pandang est une ville de contrastes, étrange rencontre de la société de

consommation et d'une culture traditionnelle aux racines encore bien vivantes. Le développement dont on perçoit la ferme volonté a su respecter le caractère d'une population asiatique et musulmane. Les chants des muezzins rythment le jour et leur musique se fond dans l'activité trépidante de la cité où cyclo-poussettes et motocyclettes japonaises se disputent les rues. Des splendeurs des Indes néerlandaises ne subsiste plus que le fort Rotterdam qui semble encore veiller sur les approches maritimes. Restauré, il abrite aujourd'hui des musées régionaux et un centre culturel. De l'Asie, Ujung Pandang tient cette vitalité débordante, le sourire permanent, une gentillesse spontanée qui nous a conquis. L'accueil a été d'une chaleur et d'une hospitalité auxquelles aucun de nous n'a pu rester indifférent.

Sulawesi, les anciennes Célèbes, est née de la mer dont elle a tiré ses richesses primitives.

Au Nord, le pays Minahassa poursuit sa course aux épices commencée voilà plusieurs siècles. Au centre, l'ethnie Toraja habite une contrée tourmentée, sorte de mer végétale d'où émergent, comme des navires immobiles, les proues d'impressionnantes demeures traditionnelles. « Dis-moi combien tu as de toffes je te dirai qui tu es ». Nobles, hommes libres ou esclaves, les hommes du pays Toraja s'enrichissent pour dilapider leur capital en sacrifices, car, après la mort, la vie débute au paradis des Ancêtres. Les rites sont encore l'expression d'une culture fascinante qui éclipse les autres régions de Sulawesi. Ceux qui ont eu

l'audace de s'aventurer dans ce pays, jadis celui des coupeurs de têtes, ne l'ont pas regretté.

Plus sages ont été les excursions dans le pays Bugi. Envahisseurs marins, les Bugis ont chassé les Toraja vers l'intérieur des terres. Venu de la mer, ils en ont vécu : commerce des épices et piraterie. C'est à eux que Macassar doit sa réputation et son port, Paotéré, sans doute un des endroits les plus typiques de la ville : ruelles en terre battue, maisons de bois et prahus traditionnels aux voiles triangulaires. Ce sont ces bateaux qui ont fait des Bugis les écumeurs des mers d'antan, sans compas, sans sextant, avec un sens inné de la navigation pour seul instrument. Aucun de nous n'a pourtant décidé l'achat d'un prahu bien que nombre d'Australiens en commandent aux Célèbes. Pour s'attaquer aux flots traîtres des mers de Florès, des Moluques ou de Banda, il ne suffit pas d'être taquiné par un parfum d'aventure, encore faut-il être né Bugi !

Après l'Afrique et ses odeurs fortes, l'Asie nous a séduits par ses senteurs subtiles, le charme des raffinements exotiques et des secrets d'une culture ancestrale. Après Sulawesi, Java et ses mystique nous attend avec ses dieux et ses démons que l'Islam ou le christianisme n'ont jamais vraiment réussi à chasser. En cette mer de Java où nous croisons les nombreux prahus des Bugis aujourd'hui assagis, le souffle des vents sacrés nous pousse au devant de Civa, de Vichnou et des forces occultes d'une île magique.

Les officiers élèves du poste 9.

Les prahus, voiliers traditionnels du pays Bugi.



RECONVERSION : EQUIVALENCES ET HOMOLOGATIONS

Equivalences

Les équivalences ont pour objet de reconnaître à deux diplômes, l'un militaire l'autre civil, une identité complète. Le titulaire d'un diplôme ayant une équivalence peut faire acte de candidature à un emploi civil en faisant état des mêmes références de qualification professionnelle que les titulaires du diplôme civil.

Ces équivalences sont le plus souvent accordées par rapport à des diplômes du ministère de l'Education (loi du 16.07.71 art 10), mais doivent être remises à jour périodiquement pour suivre l'évolution du contenu de la formation.

Homologations

Il n'y a pas identité entre deux diplômes, mais reconnaissance de la valeur d'un diplôme, brevet ou certificat techni-

que par référence à une grille de niveaux de formation, définie par le ministère du Travail.

Ainsi certains concours d'accès à la fonction publique sont désormais ouverts aux titulaires de diplômes admis en équivalence de titres exigés des candidats.

Documentation

a) Note-circulaire N° 3 DEF/DPMM/SRPMM du 9 avril 1977 (BOEM 327, pages 651 et suivantes)

b) Document intitulé « Homologations et Equivalences », daté de 1984. Il est distribué à tous les officiers conseils régionaux et remis à jour périodiquement.

TELEX

De la Jeanne d'Arc...

LE huit avril en début de matinée, la *Jeanne d'Arc* s'éloigne du quai de Tanjung Priok, saluée par une fanfare de la Marine indonésienne.

Après six jours d'escale à Djakarta, le rythme de la vie en mer reprend ses droits. Quelques heures après l'appareillage, le bâtiment quitte l'océan Pacifique pour retrouver l'océan Indien avec le franchissement du détroit de la Sonde entre les îles de Java et Sumatra. Un peu plus loin sur tribord apparaît le Krakatoa, célèbre volcan dont la dernière et catastrophique éruption remonte à 1883. C'est un cône presque parfait qui s'élève à plusieurs centaines de mètres au-dessus des flots, couvert d'une végétation luxuriante. Les dernières îles indonésiennes disparaissent et la *Jeanne d'Arc* se retrouve seule sur l'océan, bercée par une longue houle. La lourde chaleur équatoriale ne ralentit pas l'activité du bord. Qu'importe la solitude, des hélicoptères simulent des attaques de vedettes lance-missiles. Les canonnières ne sont plus contrariées par les nombreux pêcheurs rencontrés en mer de Java et s'adonnent à leurs activités favorites de jour comme de nuit.

Dans maintenant moins de deux mois, les officiers élèves auront rejoint leur affectation. Au-delà de la préparation des examens de fin de campagne, cette perspective les incite à fournir un effort supplémentaire. A partir de l'escale de Malé, ils seront soumis aux contrôles de connaissances destinés à leur permettre d'aborder l'examen final prévu entre Athènes et Brest.

Si l'instruction des officiers-élèves et les activités opérationnelles se poursuivent à un rythme soutenu, avouons tout de même que nous

serons heureux de retrouver dans peu de temps notre compagnon, le *Commandant Bourdais*, et d'écouter avec une attention teintée d'envie le récit de son escale à Bangkok.

... et du Cdt Bourdais

LAISSANT la *Jeanne d'Arc* voguer vers Djakarta, le *Commandant Bourdais* a entamé le 28 mars une traversée en solitaire qui l'a mené, à travers le golfe de Siam, jusqu'aux rivages de la Thaïlande. Bangkok se cache dans un méandre du Chao Praya « rivière des Princes » sillonné par des navires de toutes nationalités, sur les berges duquel se juxtaposent complexes industriels et temples. Cette ambivalence entre tradition et modernité, l'équipage du *Bourdais* l'a retrouvée à chaque instant en découvrant Bangkok : cette ville de 6 millions d'habitants, étouffée par les embouteillages et accablée par la chaleur, fait cependant preuve d'une activité fiévreuse : boutiques luxueuses et échoppes vétustes se côtoient, se complètent et proposent au marin de passage tout ce qu'il est imaginable de vendre, à des prix que l'art du marchandage rend très abordables.

La découverte des richesses de Bangkok n'est cependant pas limitée à la soie, aux pierres précieuses ou à l'argent : le temple du bouddha d'Emerveo, celui du bouddha couché et bien d'autres joyaux illustrent la vitalité du bouddhisme thaïlandais. Chaque demeure possède un minuscule autel, chaque voiture est ornée d'un bouquet de prières, des bonzes aux tuniques couleur safran sillonnent la ville en tous sens.

Le soir, tandis que sur les pelouses proches du Palais Royal les promeneurs admirent les

cerfs volants qui se balancent, Bangkok devient ville du charme et brille d'autres feux. Au petit matin, les marchés s'éveillent et s'animent, la pêche de la nuit se négocie dans les paniers d'osier, les motos vrombissent : la ruche bourdonne à nouveau.

Le *Commandant Bourdais* a appareillé en direction de Colombo puis de Malé, aux Maldives, où il retrouvera sa sœur aînée.

de la Vénus

A PRES avoir franchi le sas de Saint-Malo sous l'œil étonné des touristes, la *Vénus* est venue s'accoster dans le bassin Vauban à quelques mètres des remparts de la prestigieuse cité corsaire.

Cette escale effectuée à l'occasion de l'assemblée générale de l'association locale de l'AGAASM, baptisée *Surcouf*, a été l'occasion de nombreux et excellents contacts avec les anciens enchantés de nous recevoir.

De nombreuses manifestations dont la remise du drapeau de la nouvelle association par le maire de Saint-Malo, en présence de Madame Blaison ont contribué à resserrer l'amitié entre les sous-marinières d'hier et d'aujourd'hui mais aussi avec tous les anciens marins de la cité puisque les autres associations FAMMAC et ACORAM s'étaient jointes aux sous-marinières.

En quittant les eaux malouines, les marins de la *Vénus* emportent le souvenir d'une escale agréable et d'un accueil très chaleureux tant par les anciens que par les Malouins.